



lexunion
International Legal & Notarial Network

N°40 2026

newsletter

Newsletter on legal and tax developments in member countries of the Lexunion network
Lettre d'information sur l'actualité juridique et fiscale des pays membres du réseau Lexunion



LEXUNION is a network that brings together notaries public and lawyers, estate experts, in several countries worldwide to advise private individuals and businesses on legal and tax matters, both in their home countries and abroad.

LEXUNION est un réseau qui regroupe des notaires et avocats, experts en patrimoine, dans de nombreux pays pour conseiller les particuliers et les entreprises en matière juridique et fiscale, dans leur pays d'origine comme à l'étranger.

16 Bvd de Waterloo B-1000 Bruxelles
t.+34 66 59 59 935

www.lexunion.com

New tax on capital gains from securities *Nouvelle taxe sur les plus-values mobilière*

1	New Belgian tax on capital gains from securities	<i>Nouvelle taxe belge sur les plus-values mobilière</i>	02
2	The 2026 French Finance Act and the international movement of people and assets	<i>Loi de finances française 2026 et circulation internationale des personnes et des biens</i>	04
3	The Swiss votes of 8 march 2026: what impact will they have on estate planning?	<i>Les votations suisses du 8 mars 2026 : quel impact pour la planification patrimoniale?</i>	06
4	Dowries must be included in Dutch nuptial agreements	<i>Les dots doivent être mentionnées dans les contrats de mariage néerlandais</i>	09
5	Cross-Border Successions Connected with Spain: Conflict-of-Laws, Unity and Fiscal Fragmentation	<i>Successions transfrontalières liées à l'Espagne : Conflits de lois, unité et fragmentation fiscale</i>	11
6	Transferring European holding companies to Portugal	<i>Le transfert de holdings européennes vers le Portugal</i>	14

1

**BELGIUM
BELGIQUE**



New Belgian tax on capital gains from securities

As from 1 January 2026, capital gains realised on financial assets by natural persons in Belgium will fall under a new tax framework. This reform has put an end to the near-total exemption of capital gains on securities that was previously in effect for private wealth management.

From now on, capital gains realised on the sale of financial assets will be taxed even if they fall under the normal management of private wealth and not as a result of speculation.

There may therefore be a number of different tax rates that apply, depending on the nature of the transaction. The general tax rate is set at 10% of the net capital gain, with an annual exemption for the first €10,000, to avoid penalising small investors. The financial assets concerned broadly include all financial instruments, certain insurance contracts, crypto-assets, foreign currencies and gold. A progressive tax rate applies for capital gains realised through material investments, i.e., when the taxpayer holds at least 20% of the rights in a company, ranging from 1.25% to 10%, after an exemption on the first €1,000,000. Internal capital gains are subject to the full 33% rate, with no exemptions provided.

Nouvelle taxe belge sur les plus-values mobilière

A compter du 1^{er} janvier 2026, les plus-values réalisées sur les actifs financiers par les personnes physiques en Belgique seront soumises à un nouveau cadre fiscal. Cette réforme met fin à la quasi-totale exonération des plus-values mobilières qui prévalait pour la gestion du patrimoine privé.

Dorénavant, les plus-values réalisées lors de la cession à titre onéreux d'actifs financiers seront taxées même si elles relèvent de la gestion normale du patrimoine privé sans intention spéculative.

Dès lors, plusieurs taux sont amenés à coexister selon la nature de l'opération. Le taux d'imposition général est fixé à 10% de la plus-value nette, avec une exonération pour la première tranche de 10.000 euros (indexée annuellement) afin de ne pas pénaliser les petits investisseurs. Les actifs financiers concernés incluent de manière large tous les instruments financiers, certains contrats d'assurance, les crypto-actifs et les devises et l'or. Pour les plus-values réalisées dans le cadre de participations substantielles, c'est-à-dire lorsque le contribuable détient au moins 20% des droits dans une société, un taux progressif par tranches s'applique, allant de 1,25% à 10%, après l'exonération d'une première tranche de 1.000.000 euros. En ce qui concerne les plus-values internes, celles-ci sont intégralement soumises au taux de 33% sans qu'aucune exonération ne soit prévue.

New Belgian tax on capital gains from securities *Nouvelle taxe belge sur les plus-values mobilière*

The legislation has also introduced specific exemptions for family transfers. Capital gains realised following a contribution to a company are therefore exempt when the contribution is made to a matrimonial community of property or a jointly owned property held by members of the same family or between partners. A second exemption is specifically provided for the dissolution of joint ownership following a death, divorce or the end of cohabitation, provided the division of shares takes place within three years. In such cases, the tax will only be due upon resale to a third party.

It is important to note that the division of assets following a gift or inheritance is not affected. The principle remains unchanged: taxation is only due in the event of a sale for valuable consideration, and the explanatory statement confirms that gifts and transfers of property upon death are not subject to capital gains tax on securities.

The new legislation only applies to capital gains realised after 1 January 2026. It excludes so-called “historic” capital gains, whose acquisition price is set at their value on 31 December 2025.

17 March 2026

By Camille de Theux, Actalys, Brussels (Belgium)

Le législateur a également pris le soin d'introduire des exonérations spécifiques pour les transmissions familiales. Ainsi, les plus-values réalisées suite à un apport dans une société sont exonérées lorsqu'il s'agit de l'apport à une communauté ou une indivision entre membres d'une même famille ou entre partenaires. Une seconde exonération est spécifiquement prévue pour les sorties d'indivision suite à un décès, un divorce ou une fin de cohabitation si le partage d'actions a lieu dans un délai de 3 ans. Dans ces cas, l'impôt ne sera dû qu'au moment de la revente à un tiers.

Il est important de noter que le partage suite à une donation ou à une succession n'est donc pas concerné. Le principe reste inchangé : la taxation n'est due qu'en cas de cession à titre onéreux et l'exposé des motifs confirme que les donations et les transferts de propriété à cause de mort ne sont pas soumis à la taxe sur les plus-values mobilières.

Seules les plus-values réalisées à partir du 1^{er} janvier 2026 sont visées. Le législateur belge exonère les plus-values dites « historiques » et les préserve en fixant leur prix d'acquisition à leur valeur au 31 décembre 2025.

Le 17 mars 2026

Par Camille de Theux, Actalys, Bruxelles (Belgique)



2 FRANCE



The 2026 French Finance Act and the international movement of people and assets

The Finance Act for 2026, which would normally have been adopted in December 2025, was ultimately passed in 2026 (with entry into force on 21 February 2026). A number of concerns regarding potential changes to the rules applicable in an international context have, fortunately, been dispelled. We set out below the two main regimes for which amendments had been contemplated:

1st measure: criteria for territoriality of tax in relation to gifts and inheritance

As a reminder, the current rules are as follows: French gift or inheritance tax applies only **if one of the following** three criteria is met:

- the donor or the deceased is a French tax resident (Article 750 ter, 1° of the French Tax Code);
- the transferred asset is located in France or deemed to be a French asset (Article 750 ter, 2° of the French Tax Code);
- the donee, heir or legatee is a French tax resident at the time of the transfer **AND** has been resident in France for at least 6 years during the 10 years preceding the transfer.

Certain members of Parliament proposed extending these criteria, in particular by amending the third rule and removing the requirement that the donee, heir or legatee must have been resident in France for at least 6 years over

Loi de finances française 2026 et circulation internationale des personnes et des biens

La loi de finances pour 2026, votée tardivement, est entrée en vigueur le 21 février 2026.

Divers amendements parlementaires envisageaient de durcir certaines règles fiscales ayant des effets sur la circulation internationale des personnes et des biens.

Ces amendements n'ont heureusement pas été retenus par le gouvernement dans la dernière version du texte.

Nous rappelons cependant ci-après les deux principaux dispositifs pour lesquels des modifications étaient envisagées, car il est possible que ces sujets reviennent en discussion parlementaire dans les prochains mois ou années.

1^{er} dispositif : critères de territorialité de l'impôt en matière de donation et de succession.

*Pour rappel, la situation actuelle est la suivante : l'impôt de donation ou de succession est dû en France uniquement **si l'un au moins** des 3 critères suivants est rempli :*

- *Le donateur ou le défunt est résident fiscal de France (art. 750 ter, 1° du Code général des impôts - CGI) ;*
- *Le bien transmis est un actif français ou assimilé (art 750 ter, 2° du CGI) ;*
- *Le donataire, l'héritier ou légataire est résident fiscal de France au jour de la donation ou de la succession **ET** l'a été pendant au moins 6 ans au cours des 10 années précédant la transmission.*

The 2026 French Finance Act and the international movement of people and assets

Loi de finances française 2026 et circulation internationale des personnes et des biens

the previous 10 years. Such a change would have resulted in French taxation applying whenever the donee, heir or legatee is a French tax resident **at the time of the transfer**, even if such residence were only temporary.

This proposal was not retained in the final version of the law, and the current regime, as described above, therefore remains unchanged.

2nd measure: Exit Tax

When a French tax resident transfers their tax residence abroad, they may be subject to exit tax on unrealised capital gains relating to shares and similar securities they hold, provided that the value of such assets exceeds €800,000. The exit tax consists of calculating the theoretical tax that would be due if the shares were sold at the time of the change of residence.

This tax becomes payable if the taxpayer sells the shares held at the time of their departure within a period of 2 years (where the value of the shares is below €2,570,000) or 5 years (where the value exceeds this threshold) after their departure. However, if the disposal takes place after these 2-or 5-year periods, no French exit tax is due.

Some parliamentarians wished to extend these time limits to 15 years, in line with the regime in force prior to 2019. Although the government expressed support for extending the time limits to 8 years during the Assembly debates, **no extension was ultimately included in the final text, meaning that the current system remains unchanged.**

27 March 2026

By Pascal Julien Saint-Amand / Anaïs Fiquet
Althémis, Paris (France)

*Un amendement parlementaire proposait d'élargir les cas d'imposition, et plus particulièrement de supprimer la condition selon laquelle le donataire, héritier ou légataire devait avoir été résident de France pendant au moins 6 ans au cours des 10 dernières années. Une telle modification aurait eu pour effet d'entraîner une imposition en France dès lors que le donataire, héritier ou légataire était résident fiscal de France **au jour de la donation ou de la succession**, même si cette résidence était récente ou fragmentée (moins de 6 ans au cours des dix dernières années).*

Cette règle n'a pas été retenue dans le texte final si bien que le régime actuel rappelé ci-dessus continue à s'appliquer de manière inchangée.

2^e dispositif : l'Exit tax.

Lorsqu'un résident fiscal de France transfère sa résidence à l'étranger, il est soumis à l'Exit tax sur les plus-values latentes attachées aux valeurs mobilières et titres de sociétés qu'il détient, dès lors que la valeur de ces actifs excède 800.000 €. L'Exit tax consiste à déterminer l'impôt théorique qui serait dû si la cession des titres intervenait au moment du changement de résidence. Cet impôt devra effectivement être payé par le contribuable s'il cède les titres qu'il détenait au moment de son départ à l'étranger dans un délai de 2 ans (si la valeur des titres est inférieure à 2.570.000 €) ou de 5 ans (si la valeur est supérieure à 2.570.000 €) après son départ. En revanche, si la cession des titres par le contribuable, devenu non-résident, intervient au-delà de ce délai de 2 ou 5 ans, aucune imposition n'est due en France au titre de l'Exit tax.

*Certains parlementaires souhaitaient porter ces délais à 15 ans, conformément au régime qui était en vigueur avant 2019. Bien que lors des débats à l'assemblée le gouvernement se soit montré favorable à une extension des délais à 8 ans, aucun allongement n'a finalement été retenu dans le texte final, **de sorte que le régime actuel demeure inchangé.***

Le 27 mars 2026

Par Pascal Julien Saint-Amand / Anaïs Fiquet
Althémis, Paris (France)



3 SWITZERLAND SUISSE



The Swiss votes of 8 march 2026: what impact will they have on estate planning?

The federal votes of **8 March 2026** led to the adoption of the principle of **individual taxation**. This major reform will transform how couples are taxed in Switzerland. This decision is the focal point for international estate planning and family law practitioners.

I. Individual taxation: a paradigm shift

By a majority of over 54%, the Swiss electorate approved the mandatory introduction of individual taxation for all taxpayers.

This reform puts an end to the practice of taxing couples jointly, which currently leads to higher tax burdens for some households due to the sliding tax scale. Up to now, the income and assets of spouses were added together and then subjected to a sliding tax scale, creating a **marriage penalty** when both spouses had comparable incomes. The reform introduces strictly separate taxation, aligning Switzerland with practices that are already prevalent in many European countries.

Les votations suisses du 8 mars 2026 : quel impact pour la planification patrimoniale?

Les votations fédérales du **8 mars 2026** ont été marquées par l'adoption du principe de **l'imposition individuelle**, une réforme majeure qui transformera la manière dont les couples sont imposés en Suisse. Cette décision constitue le principal point d'attention pour les praticiens du patrimoine et du droit des familles à l'international.

I. L'imposition individuelle : un changement de paradigme

Le corps électoral suisse a accepté à plus de 54 % l'introduction obligatoire de l'imposition individuelle pour tous les contribuables.

Cette réforme met fin au système d'imposition conjointe des couples mariés, qui conduit aujourd'hui à des charges fiscales plus élevées pour certains ménages en raison de la progressivité des barèmes. Jusqu'ici, les revenus et fortunes des époux étaient additionnés puis soumis à un barème

The Swiss votes of 8 march 2026: what impact will they have on estate planning?

Les votations suisses du 8 mars 2026 : quel impact pour la planification patrimoniale?



This is a major shift, since Switzerland will be joining the ranks of countries where each person is taxed individually, regardless of marital status. The expected implications concern both the distribution of income within couples and the consistency between wealth management, inheritance and retirement planning decisions, as the cantons will now have to adapt their tax laws to this new paradigm.

II. The pensions system as a parallel issue

Although the votes of 8 March did not **directly concern** retirement pensions nor the taxation of lump-sum withdrawals upon retirement, the issue remains very much alive in Swiss political debate. Several proposals for revision have been discussed in recent months, particularly concerning an increase in taxation on withdrawals from the 2nd pillar (occupational pensions) and the pillar 3a (tied pension plans). However, none of these proposals has been put to a vote to date, and the current tax framework remains unchanged.

This stability is an important element for Swiss or cross-border families who integrate pension assets into their estate planning strategy, with capital benefits often constituting a major component of the assets passed on.

*progressif, ce qui créait une **pénalisation fiscale du mariage** lorsque les deux conjoints avaient des revenus comparables. La réforme introduit une imposition strictement séparée, alignant la Suisse sur les pratiques déjà répandues dans de nombreux pays européens.*

Il s'agit d'un changement majeur : la Suisse rejoindra ainsi les États imposant chaque contribuable sur sa base individuelle, indépendamment de son statut marital. Les implications attendues concernent autant la répartition des revenus au sein des couples que la cohérence entre choix patrimoniaux, transmissions et prévoyance, les cantons devant désormais adapter leurs législations fiscales à ce nouveau paradigme.

II. La prévoyance comme enjeu parallèle

*Si les votations du 8 mars n'ont **pas porté directement** sur la prévoyance vieillesse ni sur la fiscalité des retraits en capital, le sujet demeure très présent dans le débat politique suisse. Plusieurs propositions de révision ont été discutées ces derniers mois, notamment autour d'un renforcement de l'imposition des retraits du 2e pilier (pensions professionnelles) et du pilier 3a (prévoyance liée). Aucun de ces projets n'a toutefois été soumis au vote à cette date, et le cadre fiscal actuel reste inchangé.*

Cette stabilité est un élément important pour les familles suisses ou transfrontalières qui intègrent les avoirs de prévoyance dans leur stratégie successorale, les prestations en capital constituant souvent une composante majeure du patrimoine transmis.

The Swiss votes of 8 march 2026: what impact will they have on estate planning?

Les votations suisses du 8 mars 2026 : quel impact pour la planification patrimoniale?

III. Key points for international estate planning

The 8 March votes confirm several essential characteristics of Swiss property law:

- the **taxation of couples is moving** towards an individualised model which is more economically neutral, but which will require contextual reassessments of family and property situations;
- the **legal certainty** remains strong: despite ongoing political debate, no changes have been made to the taxation of pension withdrawals;
- **cantonal diversity** remains a central factor: with individual taxation, the differences between cantons will become more visible, requiring a more detailed analysis of situations involving several different locations.

13 March 2026

By Quentin Bärtschi, Kellerhals-Carrard Gstaad - Switzerland

III. Points clés pour la planification patrimoniale internationale

Les votations du 8 mars confirment plusieurs caractéristiques essentielles du droit patrimonial suisse :

- la **fiscalité des couples évolue** vers un modèle individualisé, plus neutre économiquement, mais qui nécessitera des réévaluations contextuelles des situations familiales et patrimoniales ;
- la **prévisibilité juridique** reste forte : malgré un débat politique continu, aucune modification n'a été apportée à la fiscalité des retraits de prévoyance ;
- la **diversité cantonale** demeure un facteur central : avec l'imposition individuelle, les différences entre cantons deviendront plus visibles, demandant une analyse plus fine des situations impliquant plusieurs lieux de rattachement.

Le 13 Mars 2026

Par Quentin Bärtschi, Kellerhals-Carrard Gstaad - Suisse



4

NETHERLANDS
PAYS-BAS



Dowries must be included in Dutch nuptial agreements

In the Netherlands, court proceedings may sometimes be started as a result of a claim that originates from an obligation based on a religious agreement. More often than not, this leads to surprising results, as happened in the following case.

After their divorce, the ex-wife asserted, amongst other things, that she was entitled to a claim against the ex-husband because they had agreed on an Islamic wedding gift (dowry or "Mahr") for the ex-wife shortly after their marriage celebration. The court first decided under which law this claim should be dealt with. Dutch matrimonial property law applied to their marriage pursuant to Article 26, Paragraph 1, Section a) of the European Matrimonial Property Regime Regulation. Thus, the Dutch statutory (limited) community of property applied to the ex-spouses' marriage.

Les dots doivent être mentionnées dans les contrats de mariage néerlandais

Aux Pays-Bas, il arrive que des poursuites judiciaires soient engagées suite à une demande fondée sur une obligation découlant d'un accord religieux. Bien souvent, cela aboutit à des résultats surprenants, comme ce fut le cas dans l'affaire qui suit.

Après leur divorce, l'ex-épouse a notamment fait valoir qu'elle avait droit à une indemnisation de la part de son ex-époux, car ils avaient convenu d'une donation islamique (une dot ou un « mahr ») en sa faveur peu après la célébration de leur mariage. Le tribunal a dans un premier temps déterminé la loi applicable à cette demande. Le droit matrimonial néerlandais s'applique à leur mariage conformément à l'article 26, alinéa 1, point a), du règlement européen sur les régimes matrimoniaux. Par conséquent, le régime légal néerlandais de la communauté de biens (réduite aux acquêts) s'appliquait au régime des ex-époux.

Dowries must be included in Dutch nuptial agreements *Les dots doivent être mentionnées dans les contrats de mariage néerlandais*

The court then determined that, if the parties had wanted the ex-husband's gift to constitute a private obligation towards the ex-wife, this should have been agreed during the marriage by means of a nuptial agreement. As this did not happen, the ex-wife's potential claim is offset by a potential obligation on the part of the ex-husband; these therefore cancel each other out.

In view of the parties' arguments, the Court did not classify the potential dowry as a gift but as a religiously based obligation. It therefore rejected the ex-wife's claim. In the Court's view, according to Dutch social norms, there is no question of a claim in respect of the dowry or a debt in respect of the dowry that is inseparable from the marriage. According to the Court, the dowry is not so personal as to fall outside the community of property. This means that the ex-wife did not have any claim against the ex-husband if they had agreed on a dowry.

26 March 2026

By Joep Ertem, Westvaer Notarissen,
Rotterdam (Netherlands)

Le tribunal a ensuite estimé que, si les parties avaient souhaité que la donation de l'ex-époux constitue une obligation privée envers l'ex-épouse, cela aurait dû être convenu pendant le mariage moyennant un contrat de mariage. Comme cela n'a pas été le cas, la créance potentielle de l'ex-épouse est compensée par une obligation potentielle de l'ex-époux ; les deux s'annulent donc réciproquement.

Au vu des arguments des parties, le tribunal a considéré que la dot potentielle n'était pas une donation, mais une obligation religieuse. Il a donc rejeté la demande de l'ex-épouse. D'après le tribunal, conformément aux normes sociales néerlandaises, il n'est pas question d'une créance ou d'une dette relative à la dot indissociable du mariage. Le tribunal a estimé que la dot n'était pas un bien suffisamment personnel pour être exclue du régime matrimonial. En conséquence, l'ex-épouse ne pouvait faire valoir aucun droit à l'encontre de son ex-époux s'ils avaient convenu d'une dot.

Le 26 mars 2026

Auteur : Joep Ertem, Westvaer Notarissen,
Rotterdam (Pays-Bas)



5

SPAIN
ESPAGNE



Cross-Border Successions Connected with Spain: Conflict-of-Laws, Unity and Fiscal Fragmentation

The conflict-of-laws regime governing international successions connected with Spain is primarily determined by Regulation 650/2012. Article 21 establishes that the law applicable to the succession as a whole is, in principle, that of the deceased's habitual residence at the time of death, thereby displacing the nationality-based connecting factor historically contained in Article 9.8 of the Spanish Civil Code.

In the Spanish context, this rule is particularly significant because Spanish succession law is structured around **mandatory forced-heirship provisions**. If the deceased was habitually resident in Spain, the succession may therefore be governed by the forced-heirship regime set out in Articles 806 et seq. of the Civil Code or, where applicable, by the succession law of certain Autonomous Communities with their own civil law systems.

Successions transfrontalières liées à l'Espagne : Conflits de lois, unité et fragmentation fiscale

Le régime de conflit de lois régissant les successions internationales liées à l'Espagne est pour l'essentiel déterminé par le règlement 650/2012. L'article 21 établit que le droit applicable à la succession dans son ensemble est, en principe, celui de la résidence habituelle du défunt au moment de son décès, écartant ainsi le critère de rattachement fondé sur la nationalité qui depuis toujours était stipulé à l'article 9.8 du code civil espagnol.

*Dans le contexte espagnol, cette règle est particulièrement importante car le droit successoral espagnol s'articule autour de **dispositions impératives portant sur la réserve héréditaire**. Si le défunt résidait habituellement en Espagne, la succession peut donc être régie par le régime de la réserve héréditaire prévu aux articles 806 et suivants du code civil ou, le cas échéant, par le droit successoral de certaines communautés autonomes dotées de leur propre système de droit civil.*

Cross-Border Successions Connected with Spain: Conflict-of-Laws, Unity and Fiscal Fragmentation *Successions transfrontalières liées à l'Espagne : Conflits de lois, unité et fragmentation fiscale*

The Regulation nevertheless allows a **professio iuris** (Article 22), enabling a person to designate the law of his or her nationality as the law governing the succession. This choice-of-law mechanism plays a central role in cross-border estate planning, particularly for internationally mobile individuals seeking to avoid the application of restrictive forced-heirship regimes.

The fiscal dimension follows a different logic. The Regulation does not harmonise taxation, and liability under the Spanish Inheritance and Gift Tax Act is determined by autonomous connecting factors, including the residence of the heir, the residence of the deceased and the location of assets in Spain.

Consequently, the law governing the succession and the applicable tax jurisdiction may diverge. A deceased individual habitually resident in Spain who has opted for the law of his or her nationality may have the estate distributed under foreign succession law while the taxable shares remain subject to Spanish inheritance tax.

Given the limited network of bilateral inheritance tax treaties, cross-border estates frequently face **overlapping tax claims**, mitigated only through unilateral foreign tax credits under Article 23 of the Spanish legislation.

Effective succession planning therefore requires coordinated analysis of EU conflict-of-laws rules, domestic succession regimes and Spanish inheritance taxation.

13 March 2026

By Lexunion España, Barcelona (Spain)



Cross-Border Successions Connected with Spain: Conflict-of-Laws, Unity and Fiscal Fragmentation *Successions transfrontalières liées à l'Espagne : Conflits de lois, unité et fragmentation fiscale*



Le règlement prévoit néanmoins une **professio iuris** (article 22), permettant à une personne de désigner la loi de l'État dont elle possède la nationalité comme loi régissant sa succession. Ce mécanisme de choix de la loi applicable joue un rôle fondamental dans la planification successorale transfrontalière, en particulier pour les personnes mobiles à l'international qui souhaitent éviter l'application de régimes de réserve héréditaire restrictifs.

La dimension fiscale obéit à une logique différente. Le règlement n'harmonise pas la fiscalité, et l'assujettissement aux droits de succession et les donations en vertu de la loi espagnole sont déterminés par des critères de rattachement propres à chaque communauté autonome, notamment le lieu de résidence de l'héritier, du défunt et l'endroit où sont situés les biens en Espagne.

Par conséquent, la loi régissant la succession et la juridiction fiscale applicable peuvent être divergentes. Une personne décédée, domiciliée habituellement en Espagne et ayant opté pour la loi de l'État dont elle possède la nationalité, peut voir sa succession distribuée en vertu du droit successoral étranger, tandis que la part imposable demeure soumise aux droits de succession espagnols.

Compte tenu du réseau limité de conventions fiscales bilatérales en matière d'héritage, les successions transfrontalières font souvent face à un **chevauchement des sommes d'argent réclamées par le fisc**, atténuées uniquement par des crédits d'impôt étrangers unilatéraux en vertu de l'article 23 de la législation espagnole.

Une planification successorale efficace nécessite donc une analyse coordonnée des règles de conflit de lois de l'UE, des régimes successoraux nationaux et de la fiscalité successorale espagnole.

Le 13 mars 2026

Auteur : Lexunion España, Barcelone (Espagne)

6 PORTUGAL



Transferring European holding companies to Portugal

The cross-border mobility of companies, enshrined in the freedom of establishment provided for in Articles 49 and 54 of the Treaty on the Functioning of the European Union (TFEU), is increasing significantly within the internal market. In this context, Portugal has gradually established itself as an attractive destination for international groups, due to its stable legal environment and a competitive tax framework.

In terms of company law, the transfer of European holding companies is part of the cross-border conversion mechanism, governed by Directive (EU) 2019/2121 and transposed into Portuguese law by Decree-Law No. 114-D/2023 of 5 December 2023. This mechanism allows a company incorporated in one Member State to change its legal status in order to adopt a corporate form governed by the law of another Member State without being wound up or liquidated, thereby preserving the continuity of its legal personality.

Le transfert de holdings européennes vers le Portugal

La mobilité transfrontalière des sociétés, consacrée par la liberté d'établissement prévue aux articles 49 et 54 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE), s'est considérablement développée au sein du marché intérieur. Dans ce contexte, le Portugal s'est progressivement imposé comme une destination attractive pour les groupes internationaux, attirés par un environnement juridique stable et un cadre fiscal compétitif.

Sur le plan du droit des sociétés, le transfert de holdings européennes s'inscrit dans le mécanisme de la transformation transfrontalière, encadré par la directive (UE) 2019/2121 et transposé en droit portugais par le décret-loi n°114-D/2023 du 5 décembre 2023. Ce dispositif permet à une société constituée dans un État membre de modifier son rattachement juridique afin d'adopter une forme sociale régie par le droit d'un autre État membre, sans dissolution ni liquidation, préservant ainsi la continuité de sa personnalité morale.

Transferring European holding companies to Portugal *Le transfert de holdings européennes vers le Portugal*

The procedure requires compliance with stricter formalities, however. It requires the preparation of a conversion plan, the drafting of reports for shareholders and employees, the involvement of an independent expert and a double legality check by the competent authorities of the Member States concerned.

From a tax perspective, transferring a holding company to Portugal leads to a change in tax residence and makes the company liable for Portuguese corporate income tax (IRC). The company's worldwide income then becomes taxable in Portugal, subject to the application of international tax treaties. Under certain conditions, the transferred assets may benefit from the deferred taxation regime for unrealised capital gains.

The Portuguese corporate income tax regime remains attractive for holding companies. The nominal rate is set at 19% in 2026, with a downward trajectory to 18% in 2027 and then 17% in 2028. This attractiveness is reinforced by the participation exemption regime which, under certain conditions, allows for the exemption of dividends and capital gains on the sale of qualifying shareholdings.

16 March 2026

By Rogério Fernandes Ferreira & Romy Alfredo
Boueryrench Desk) - RFF Lawyers, Lisbon (Portugal)

La procédure demeure toutefois encadrée par un formalisme renforcé. Elle implique notamment l'établissement d'un projet de transformation, la rédaction de rapports destinés aux associés et aux travailleurs, l'intervention d'un expert indépendant ainsi qu'un double contrôle de légalité par les autorités compétentes des États membres concernés.

D'un point de vue fiscal, le transfert de la holding vers le Portugal entraîne un changement de résidence fiscale et l'assujettissement à l'impôt sur le revenu des sociétés portugais (IRC). La société devient alors imposable au Portugal sur l'ensemble de ses résultats mondiaux, sous réserve de l'application des conventions fiscales internationales. Le transfert peut, sous certaines conditions, bénéficier d'un mécanisme d'imposition différée des plus-values latentes.

Par ailleurs, le régime portugais de l'IRC demeure attractif pour les structures de holding. Le taux nominal est fixé à 19 % en 2026, avec une trajectoire de réduction progressive prévue à 18 % en 2027 puis 17 % en 2028. Cette attractivité est renforcée par le régime de participation exemption, permettant, sous conditions, l'exonération des dividendes et des plus-values de cession de participations qualifiées.

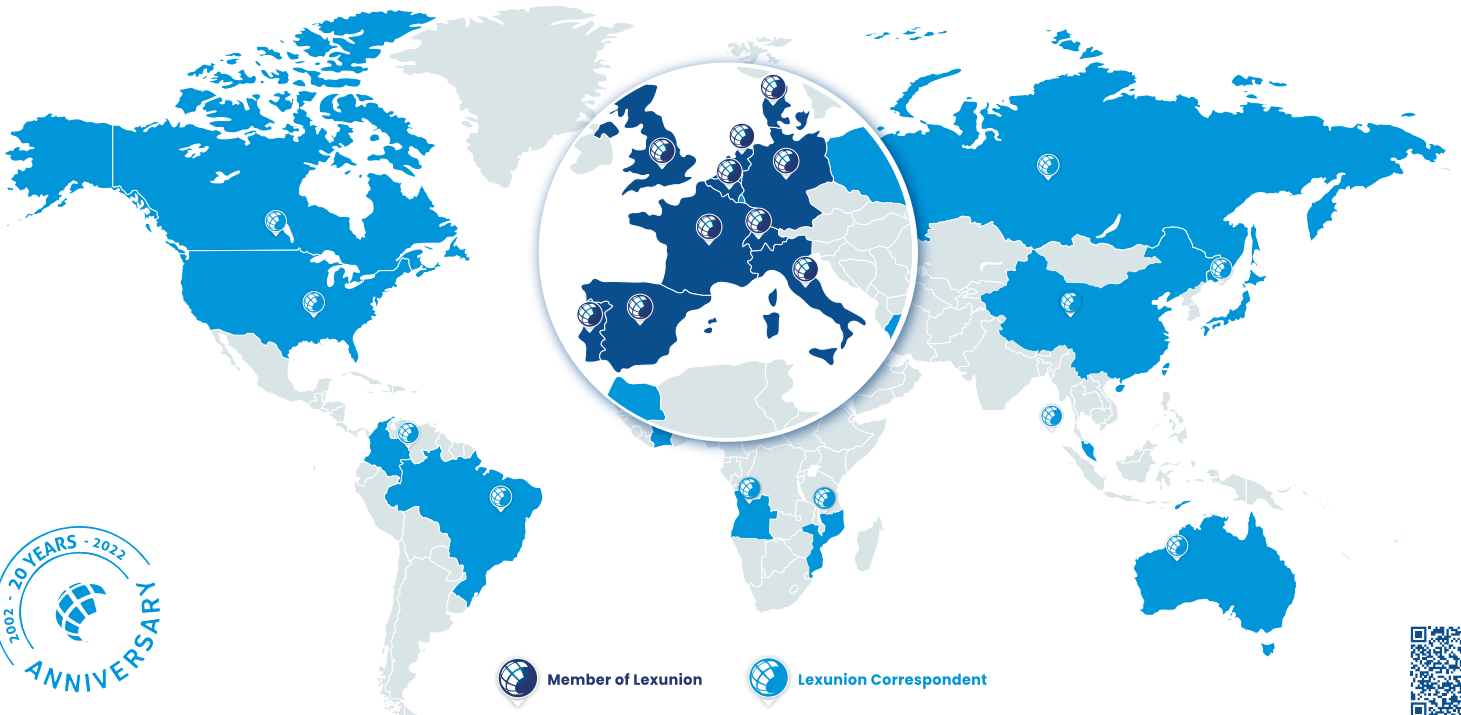
Le 16 mars 2026


Par Rogério Fernandes Ferreira & Romy Alfredo Bouery
(French Desk) - RFF Lawyers, Lisbonne (Portugal)



Expanding Legal Horizons

International network of legal and tax experts



 **FRANCE**
www.lexunion.com/groupe-althemis
www.lexunion.com/France

 **ITALY**
www.lexunion.com/insignum

 **BELGIUM**
www.lexunion.com/Belgium

 **UNITED KINGDOM**
www.lexunion.com/United-Kingdom

 **PORTUGAL**
www.lexunion.com/Portugal

 **SWITZERLAND**
www.lexunion.com/swisnot

 **SPAIN**
www.lexunion.com/lexunion-espana

 **THE NETHERLANDS**
www.lexunion.com/Netherlands

 **GERMANY**
www.lexunion.com/Germany

 **DENMARK**
www.lexunion.com/Denmark